

CHORISSIMO

LE JOURNAL DES CHORALES A CŒUR JOIE DE LA REGION LORRAINE

N°5

Janvier 98

DANS CE NUMERO :



**Séjours de
vacances Jeunes
A Cœur Joie
Lorraine**

**Manifestations
97/98**

**A propos des
Chorales**

Chanter Juste

**Vous nous avez
écrit...**



A VOUS TOUS,

Débutant ou choriste confirmé,
Amateur ou professionnel,
Du plus humble au plus chevronné,

Vous ne pouvez laisser passer ces
XVI^{ème} CHORALIES de Vaison La Romaine
qui auront lieu du 3 au 12 août 1998.

Non, les CHORALIES ne sont pas un Festival, c'est plutôt le Woodstock de la polyphonie vocale, l'échange des cultures, de savoir-faire, c'est l'ouverture sur une grande partie de ce monde choral que nous ignorons.

On y rencontre des chefs français et étrangers,
On y découvre de nouvelles pédagogies, de nouvelles techniques,
On y entend des musiques de toutes époques, de tous pays,
On y glane des inédits, des créations, des nouveautés,
On y découvre l'immense bonheur de chanter le soir, place Monfort,
On y est des centaines, des milliers à vivre coude à coude ces heures musicales intenses,
On y... on y... on y...

Les premières Choralies sont toujours les plus belles, paraît-il, et il est impossible de raconter tout ce qui s'y passe en quelques lignes.

En allant aux Choralies, on est sûr que l'on en reviendra ressource, enrichi, inondé par une dose bienfaisante de chant choral, émerveillé par tous les moments forts que l'on a pu partager et par toutes les oeuvres que l'on a pu entendre.

Ne vous privez surtout pas de cette expérience inoubliable car les Choralies sont adaptées à tous les niveaux et, avec le conseil de votre chef de chœur, vous pourrez choisir un atelier convenant à vos aspirations. Si cela vous tente, lisez attentivement la page incluse dans ce Chorissimo n°5.

Je vous souhaite à tous une belle année chorale.

Françoise BRUNIER, présidente,
déléguée musicale A Cœur Joie Lorraine.

INFOS-MANIFESTATIONS...

Vague au cœur après 15 jours de vacances A Cœur Joie!



Bonjour,

Que vous dire de plus que ceci : "Cet été, c'est la 5^{ème} année que je participe au séjour d'A Cœur Joie Lorraine à Longefoy. Vous allez croire que c'est de l'obstination. Eh bien OUI, car je compte y aller jusqu'à mes 17 ans révolus, donc 3 ans encore.

J'y vais autant pour chanter à longueur de journée que pour retrouver mes copains d'été. Nous nous attendons toute l'année. Nous pensons que nous allons monter au refuge, marcher jusqu'au camping et y vivre une veillée, sous les étoiles, plonger dans une piscine ensemble...

Par dessus tout, j'attends de me retrouver enveloppée par le paysage qui nous entoure, grandiose et si tendre à la fois ! Quand enfin arrive le jour du départ pour Longefoy, l'excitation est à son comble et les nuits blanches commencent !

Dans quelques heures, nous saurons tout du programme : chant, théâtre, danse, musique. Et dans quelques heures, nous ne saurons plus où donner de la tête, jusqu'au soir du spectacle. Alors là, c'est l'apothéose ! Sur les 15 jours passés ensemble, certaines nuits ont déjà été chaudes, mais celle-là bat tous les records.

Imaginez un peu : cette année, les danseurs se sont contorsionnés sur Dépêche Mode, les instrumentistes ont caboté de pièces anonymes pour guitare, en s'arrêtant sur Les Aristochats, Yellow Submarine, vers le blues et le gospel. Les grands acteurs éphémères nous ont fait rire aux larmes, avec leur improvisation sur des pièces de Tardieu. Et tous ensemble, choristes et public, nous avons embarqué pour les Antilles, avec le Chant des Iles, assaisonnement maison, grâce à la confection de nos instruments sur du matériel de camping !

C'est une manière de se dire au revoir et à l'année prochaine dans la joie. C'est se donner le plaisir de chanter

ensemble, de tout partager sans le moindre souci de concurrence. C'est un moment de plein bonheur. Alors comment ne pas revenir d'année en année, partager la même connivence avec les copains et les monos ? Et ces derniers, je vous assure, cela fait du bien de les rencontrer. On ne les oublie pas comme ça.

Venez nous rejoindre, vous verrez bien ! Et surtout n'oubliez pas : Demandez le programme !

Véronique (Metz, presque 15 ans).

Chant choral, musique et montagne

Séjour adolescents :
du 4 au 19 juillet 1998

Séjour enfants :
du 15 au 30 août 1998.

Ces deux séjours se dérouleront à Longefoy sur Aime, petit village de Savoie, situé à 1600 m d'altitude et dominant la vallée de la Tarentaise.

6-12 ans : 3550 F
sans transport
(avec transport A/R : 3700 F)
12-16 ans : 3650 F
sans transport
(avec transport A/R : 3800 F)
Au départ de Nancy, Metz, Paris et Lyon.

Activités

Chant choral adapté au niveau réel des participants, de l'unisson jusqu'à trois voix mixtes.

➤ Orchestre, théâtre, danse, décors, costumes...

➤ Spectacle musical présenté en fin de séjour.

➤ Activités sportives sur place (tennis, piscine, volley, tir à l'arc, cerf-volant, badminton, basket).

➤ Sorties en montagne : randonnées, nuits en refuge, découverte du patrimoine local, camping, escalade...

➤ Veillées, grands jeux d'intérieur et d'extérieur, ateliers manuels.

☐ Renseignements et inscriptions à votre secrétariat régional au :

27, rue de Bonsecours
54000 NANCY.

Tel : 03.83.36.92.60.

Fax : 03.83.98.37.49.

Vous avez entre 11 et 25 ans, ceci est pour vous !

Lieu : Lycée agricole de Château-Salins.
Hébergement sur place.

Vous découvrirez quelques partitions avec Jean Anderbourg, Professeur de Chant Choral au CNR de Metz.

Un concert clôturera cette rencontre : chaque groupe présentera un échantillon de son répertoire et tous seront réunis pour donner les pièces apprises pendant le week-end.

Inscription au secrétariat régional
avant le 23 février 1998.

Congrès des chefs de chœur 1998

Les chefs de chœur se retrouvent les 22 et 23 février prochains à La Bolle pour leur X^{ème} congrès avec Florent Stroesser.

Chanter juste



Quel chef de chœur, à la fin d'un chant, n'a-t-il pas découvert, avec stupeur, que sa chorale avait baissé d'un demi-ton, voire plus ! Peut-être même que sa découverte s'est faite au fur et à mesure du chant (ce qui devrait être normalement le cas pour une oreille quelque peu experte) et l'a-t-elle énervé, découragé ? Combien de fois s'en est-il pris au cours d'une répétition à tel ou tel pupitre, tout spécialement à celui des sopranes ; les pauvres se voient l'objet de réprimandes, parfois injustifiées ; comment "tenir le ton", alors que d'autres sont responsables de l'écroulement de la pyramide musicale ? Le clavier que la plupart des chefs de chœur utilisent pour les répétitions est une aide précieuse, mais le jour du concert (a cappella) il n'est plus là pour soutenir les voix.

C'est vrai que la justesse devrait être un de nos premiers buts à atteindre. J'ai coutume de dire que la justesse est la justice de la musique et toute



"injustesse" devrait être sévèrement condamnée ! (Que de travail pour les tribunaux !). on ne devrait pas transiger avec l'exactitude d'un son, la justesse d'une note, d'un intervalle, d'un accord. Nous avons tous ressenti le plaisir d'un accord où chaque note est à sa place.

N'étant ni un spécialiste de culture vocale, ni un musicien averti, je me contenterai d'abord de rappeler quelques principes de base, quelques conseils glanés au cours de stages, de grandes oeuvres, ou fruit de ma petite expérience, en sachant que c'est plus facile de dire que de faire et que je suis le premier à me remettre en cause.

Les principes de base :

- La justesse est liée à la tonicité. Trop souvent nous respirons mal, le diaphragme ne travaille pas, alors qu'il devrait projeter le son. Le point de départ sera donc toujours la fermeté de ce support, de cette "fondation".

- Veiller à ce que le son monte bien dans le tuyau du corps. Penser vertical, les côtes très hautes. Fernando Eldoro, éminent chef de chœur portugais, parle de deux ascenseurs au niveau des omoplates et il sait en faire prendre conscience aux choristes et obtenir un son plus juste uniquement par ce détail.

- A l'autre bout du tuyau sonore, le faciès. Chercher un son accroché dans les résonateurs, suspendu dans le masque. Anne Marie Schmitt, professeur de chant à Strasbourg, insiste beaucoup sur le visage épanoui, nez, yeux, pommettes, tournés vers le haut. F Eldoro parle des pamplemousses (les pommettes), du thermomètre à mercure dans le nez, d'une balle de ping-pong qui sort entre les deux yeux... Autant d'images qui peuvent nous aider à prendre conscience de tout ce qui doit se passer au niveau du visage quand on chante ; il faut que les pommettes résonnent, que le son sorte par les yeux !

- Au niveau de la bouche (l'émetteur), la mâchoire doit être lâche, le voile du palais tourné vers le haut, comme lorsqu'on baille. Que de bouches encore "en boîte aux lettres", de voix "assises" qui appuient sur le larynx, de cous tendus. J'étonne encore certains choristes quand je leur dis qu'on ne chante pas avec ses cordes vocales ! Le son ne peut être beau que s'il y a cette détente maxillaire. "Ouvrez la bouche, donnez une chance à votre voix". Prendre le son dans la tête avec la détente de la mâchoire devrait être le souci premier de tout choriste.

Bien entendu, la justesse peut être liée à d'autres facteurs. Un manque de

justesse peut être dû à une voyelle, une consonne mal formée ; telle note, tel intervalle, peuvent être plus difficiles à atteindre ; le mineur est "instable". Le lieu où l'on chante n'est pas indifférent : une église avec une bonne acoustique "porte" les voix.

Petits conseils utiles :

- la tenue du corps.

Au cours des répétitions, trop de choristes ont encore une attitude difficilement compatible avec la musique : corps affaissé sur la chaise, jambes croisées, tête baissée, les yeux collés à la partition. Essayons de surmonter nos fatigues et de corriger nos mauvaises habitudes.

- Se méfier des phrases musicales ou même des notes qui se répètent : la répétition émousse notre vigilance, elle est dangereuse.

- avoir toujours un but à atteindre. La musique n'est pas une succession de notes qu'on met bout à bout.

- avoir la note présente dans la tête avant de la chanter.

- pour les notes hautes : ne pas regarder les notes de bas en haut, comme si on était au pied d'une montagne ; se mettre tout de suite à 4000 mètres ! attraper les notes par le haut, par les cheveux !

- pour les notes graves : ne pas les écraser, les penser très hautes.

- veiller aux descentes. J'ai coutume de dire que les notes ne descendent jamais ; elles sont toutes sur un fil à linge très tendu ! Plus les notes descendent sur le papier, plus il faut les penser hautes dans la tête ; ouvrir les parachutes !

A ce sujet, il serait intéressant que les chefs de chœur fassent part dans un prochain Chorissimo de leurs "recettes" (y compris le langage imagé) pour obtenir la justesse.

Chanter est donc un exercice physique, mais aussi intellectuel, exigeant. La justesse demande une vigilance constante, une disponibilité de tout l'être, corps et esprit ; elle n'est jamais acquise. Nous avons la chance d'avoir à notre disposition un instrument merveilleux, notre voix ; encore faut-il qu'il sonne juste.

Mais la justesse est-elle simplement dans l'exactitude des sons ? Une remarque d'André Ducret, excellent chef de chœur et d'orchestre suisse, peut nous aider à voir plus loin : "vous ne pouvez créer le mystère si vous ne chantez que juste ; il faut que cela soit divin". Il nous faut donc aller bien au-delà de la justesse des notes pour être dans la "vérité musicale" (phrasé, homogénéité des voix...).

- la justesse est aussi le respect du caractère de l'œuvre. Nous savons tous qu'on ne chante pas une chanson de la Renaissance comme une polyphonie romantique ou une œuvre baroque ou une chanson populaire, une œuvre sacrée comme une œuvre profane. Respect de la musique, mais, bien entendu, respect du texte, si possible de la langue dans laquelle il est écrit. Une œuvre chorale, fût-elle une simple chanson populaire, est d'abord un texte. Ne sommes-nous pas parfois trop pressés d'aller aux notes ?

- Chanter juste, c'est aussi chanter ce qui correspond à nos possibilités, celles du chef de chœur comme celles des choristes ; mais il faut aussi oser, savoir prendre des risques... tout en ayant conscience de ses limites.

- Enfin, chanter juste dans un concert, n'est-ce pas être "en accord" avec le lieu où nous nous trouvons ? Il m'est arrivé d'entendre l'an dernier dans une église gothique la chanson plaisante "Tout va très bien, Madame la Marquise". La musique pouvait-elle sonner juste dans un tel lieu ? Bien entendu, cela ne veut pas dire que seule la polyphonie sacrée soit digne des églises ; nous avons tous à notre répertoire des chœurs profanes qui par la qualité de la musique et du texte ne sont nullement déplacés dans le cadre d'une église.

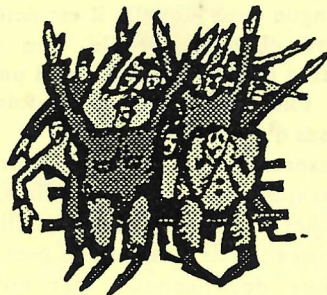
Pour revenir à l'essentiel de ce propos, chanter juste, c'est vraiment tout un programme, un idéal qui demande tous nos efforts ; l'intelligence, la sensibilité sont autant concernées que le physique. Le chant choral engage tout notre être et tout l'être de chacun à tout instant ; le moindre laisser-aller se répercute sur l'ensemble. César Geoffroy aimait à dire qu'on ne chante pas n'importe quoi, n'importe comment (on pourrait ajouter n'importe où) sans de graves conséquences. Une autre réflexion à méditer du grand chef d'orchestre, Ricardo Mutti : "la musique est un acte d'amour sinon on reste au bas des notes".

Pour nous, chefs de chœur et choristes, mesurons la chance que nous avons de pouvoir travailler, à l'occasion d'œuvres régionales, des Choralies, de stages ou congrès, avec des chefs de chœur qui suscitent notre admiration. Leurs exigences, essayons chacun de les faire nôtres, elles nous aideront à chanter le plus juste possible et à entrer ainsi un peu plus au cœur de la musique pour notre bonheur et celui de ceux qui nous écoutent.

Pierre TOUSSAINT



Journée régionale du 5 octobre 1997



Journée prévue le 1^{er} juin puis reportée au 5 octobre pour cause d'élections, à la Malgrange à Jarville. Les quatre départements s'y sont retrouvés dans un heureux mélange de générations. Journée bien préparée, bien gérée : à partir de 9h30, accueil et répartition des 200 choristes dans les ateliers. Impossible de s'accrocher à son (ou sa) meilleur(e) ami(e) puisqu'un savant brassage avait présidé à la composition de chaque atelier !

De 10h à 12h, dure matinée de travail. Chaque atelier dégrossit deux des quatre morceaux prévus au programme sous la baguette de la nouvelle génération des chefs de

choeur A Coeur Joie lorrains. Atmosphère agréable, quatre choeurs assez variés pour que chacun puisse y trouver son bonheur :

- un bel alleluia de César Geoffray, musique généreuse, d'un seul élan ;
- una sanosa porfia, romance de Castille, grave, solennelle ;
- le bien connu negro spiritual, Joshua fit the battle ob Jéricho, dans une harmonisation assez subtile qui en dérouta plus d'un ;
- enfin, la ballade des gens heureux qui conquiert les choristes dans une harmonisation fort agréable de Sébastien Durand, chef de choir de la Mirandole, qui nous fit le plaisir de la diriger lui-même à la sérénade finale.

A midi, les estomacs criant famine, tout le monde se retrouva sous un superbe soleil dans la cour de l'établissement devant un buffet aussi varié que plantureux, chacun y ayant déposé ses provisions. Là encore, aucune faille dans l'organisation et encore moins dans la bonne humeur.

Reprise des ateliers de 14 à 16h afin que chacun puisse avoir vu les choeurs prévus pour la journée. A

16h30, choristes et amis se retrouvaient à l'église St-François d'Assise de Vandoeuvre. Après avoir chanté ensemble ce que nous avions appris dans la journée, nous eûmes une bien belle surprise, comme une récompense de nos efforts, et celle-ci dépassa de loin les espérances puisqu'il nous fut donné d'écouter l'ensemble nancéien Piccolo ; ce fut une heure de concert d'une exceptionnelle qualité tant dans la présentation que dans la gestique, dans la polyphonie a cappella (une démonstration merveilleuse de jazz choral) ou avec quelques interventions de la harpe ou de la guitare. Les cinq artistes, Emmanuelle Guillot et ses quatre compagnons, méritaient amplement l'ovation qui leur fut faite.

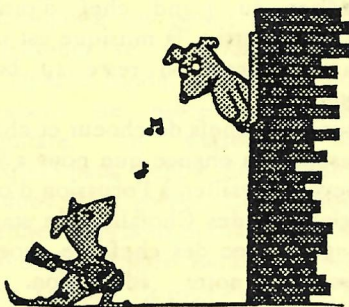
En résumé, une excellente journée, favorisée par le soleil et les heureuses retrouvailles lorraines. A refaire, s'il vous plaît.

En attendant, merci à la région Lorraine d'avoir organisé ce rassemblement.

Simone FRANCOIS GARRIC

Infos dernière minute...

La Psallette de Lorraine recrute



LA PSALLETTE (direction Pierre Cao) RECRUTE pour son nouveau programme 2 alti, 4 ténors et 4 basses.

Renseignements au : 03.83.95.12.42.



De nombreuses partitions sont en solde à votre secrétariat régional. Profitez-en vite car les stocks sont limités !

La liste vous sera communiquée sur simple demande.

Branche D'or Au fil des chansons

Prochaine répétition :

- Lundi 23 février 1998 à Metz de 9h 16h30 au foyer des jeunes travailleurs (repas au self service, à régler sur place).

L'après-midi, nous bénéficierons de la présence d'un pianiste.

Merçi de continuer à nous adresser votre courrier au secrétariat régional, 27 rue de Ensecours 54000 NANCY avant le 15 mars 1998 pour parution dans le prochain numéro.